

FOOTBALL

ALORS QUE LA RUE BRÛLE D'ENVIE DE DÉCOUVRIR
LA NOUVELLE FORMULE DU CHAMPIONNAT

La FAF prépare les «actes»

Le bureau fédéral se réunira demain pour débattre de la question qui brûle les lèvres et même les villes. Oran, Batna, Alger et bien d'autres contrées de l'arrière-pays s'impatientent pour découvrir quelle sera la feuille de route proposée par les pouvoirs publics et que le BF de M. Haddadj devrait entériner avant de passer au vote des membres de l'assemblée générale attendue pour début juillet. Une vraie «fête» de l'indépendance !

La semaine qui s'écoule a été riche en réunions. Enfin, riche en quantité de personnalités et autres personnalités qui ont défilé chez El Hachemi Djiaï, le ministre de la Jeunesse et des Sports. Présidents de club, anciens présidents de la FAF, techniciens (nouveaux et anciens à la retraite ou toujours en activité), de même que des journalistes, le premier responsable du secteur de la jeunesse et des sports a tenu à entendre tout — ou presque — le monde. Comme si la dernière rencontre n'a servi à rien, du moins n'a pas prévu de prolongations. Aujourd'hui, M. Djiaï a besoin d'une formule pour éteindre le feu. La formule proposée se trouve être celle que les mêmes maquignons du sport-roi sortent de leur petite cervelle depuis la nuit des temps. Résumer l'avenir d'une activité sportive, où pis, celui d'un pays, à la seule réorganisation du système du championnat n'a rien de sorcier. En Algérie, c'est une science exacte. Comme la discipline la plus populaire de la planète.

Une élite à 20, 22 ou 48 (nombre des wilayas) peut-elle changer le cours de l'histoire d'un pays, de son football ? La FAF n'aurait pas d'autre choix que d'accepter les propositions faites ailleurs, sans les «génies» par qui le chaos fut.

Demain, Haddadj et ses confrères du BF avaliseront une feuille de route mise en scène par ceux-là mêmes qui avaient prévenu les pouvoirs contre tout risque d'intervention de la FIFA. La voix des membres de la FAF n'est pas

délibérative. C'est une caution, une garantie, pour que l'instance de Blatter ne revienne pas à la charge. Car la machine prévue pour assainir le football national a été prérégulée : pas question de faire le ménage à la «Pinochet». Juste une mise à la porte qui sera signifiée diplomatiquement aux «coupables» par un fin message «appelé à d'autres fonctions». Une mutation pour ceux qui ont fait des footballeurs de véritables mutants assoiffés par le gain facile, la triche et tous les vices bannis par l'esprit olympique.

La purge n'est pas pour demain

Des voix avaient pourtant crié à «l'extermination» de cette caste qui a failli (la menace n'est pas encore levée) précipiter le pays vers l'inconnu. A cause d'un match de football. Le traitement des affaires courantes, les coulisses et les déclarations de guerre à chaque fois lancées à l'encontre de ceux qui ne respectaient pas le «pacte» ont été parmi les nombreux dérapages dont ont fait preuve la fédération et sa bru, la LNF.

Le SNFPA de Mourad Mazar, qui s'est exprimé sur le sujet, dimanche dernier, a carrément réclamé le départ de ceux qui sont derrière les échecs et l'aviilissement du football national. «Je ne vise pas seulement ceux qui sont au devant de la scène mais tous ceux qui tirent les ficelles derrière leurs bureaux. Le football algérien n'a pas besoin d'un championnat à blanc pour se remettre en ordre. Il a plus intérêt à être débarrassé de tous les virus qui l'entourent»,



Photos : DR

affirme le président de l'Union africaine des footballeurs qui sollicite l'implication du président de la République en personne pour accélérer le processus d'assainissement. «La mobilisation citoyenne des sportifs est prépondérante», précise-t-il. «On n'a pas le temps de réfléchir, on doit agir. L'heure est grave. Personne n'est à sa place, et on doit mettre des gens nouveaux et neufs pour relancer véritablement le football, et le sport de manière générale», ajoute-t-il et d'argumenter : «L'argent a coulé à flots, mais nos clubs et nos sélections n'ont pas réussi. Que faire si ce n'est de déclarer la guerre à ceux qui ont fait des promesses en sachant qu'il est impossible de les tenir. J'assume ce que je dis car je sais comment fonctionnent notre fédération, la ligue, les clubs, etc. Les footballeurs sont des victimes, même si certains réussissent à avoir une partie de leurs droits. L'argent du football ne va pas forcément aux footballeurs.»

Mazar pense que les solutions existent : «Un championnat à blanc, c'est bien si tout le monde joue le jeu. Je sais pertinemment qu'avec la configuration actuelle du mouvement sportif national et les acteurs

du football en particulier, rien ne se fera dans le sens de la relance. Il faut une refonte en profondeur. Le superficiel et le replâtrage ont assez duré, chez nous», conclut celui qui était derrière les premières initiatives d'organiser le métier de footballeur à travers son association des joueurs professionnels en Europe.

Vers un championnat à 2x12 clubs

Même si les contours seront définitivement arrêtés lors des deux prochaines semaines, la prochaine saison footballistique devrait connaître un profond bouleversement. Le principal changement sera, outre le nombre de clubs qui seront engagés (24), la formule de poules régionales (est et ouest) desquelles sortiront les équipes qui disputeront un play-off. C'est le schéma qui a le plus fait consensus. Le problème qui subsiste est de savoir comment procédera-t-on pour affecter les clubs du centre sur les régions est et ouest. Là,

Hannachi, le chairman des champions d'Algérie, a eu une proposition pour le moins intrigante. «Moi, je jouerais dans le groupe ouest», aurait-il confié à son interlocuteur de la place du 1^{er}-Mai. Des observateurs qui ont rapporté cette note de conversation entre les deux responsables affirment que le patron de la JSK préfère éviter les clubs de l'est, à leur tête l'ESS de Serrail, qui ont juré de faire la peau aux Canaris. Ce qui ne veut pas dire que la JSK se verra accueillir par des fleurs lors de ses passages dans l'ouest du pays. Ce «bavardage» qui continue d'alimenter le climat de guerre à le mérite de confirmer la conviction des vrais sportifs : «Les détenteurs actuels du pouvoir sportif ne se soucient guère de scrupules pour parvenir à leurs objectifs qui n'ont de sportifs que le nom.» Les émeutiers et autres casseurs ne seraient, du coup, que de petits rabatteurs de violence à la solde de leurs maîtres. Besoin de vérifier ?

M. B.

MC ALGER

Les historiques appellent à la refondation du club

Les anciens dirigeants du Mouloudia d'Alger d'avant-la réforme de 1977 ont lancé hier un appel à la refondation du club algérois, au lendemain du retrait de la Sonatrach du Mouloudia Club d'Alger et la restitution à la tutelle (ministère) du sigle «MCA». «Nous prenons acte de la position de Sonatrach et nous exprimons notre disponibilité à apporter notre contribution à la remise du sigle et des clefs du club aux personnes que le ministère jugera aptes et capables de gérer les affaires du club», a indiqué l'ancien président du club Abdelkader Drif, lors d'une conférence de presse à la salle de presse de l'office du complexe olympique Mohamed-Boudiaf (Alger).

Les anciens du MCA préconisent «la mise en place d'une structure qui sera chargée d'organiser une assemblée générale afin de dégager l'équipe la plus apte et la plus performante à diriger le club», a ajouté M. Drif. L'ancien milieu de terrain du MCA, Zoubir Bachi, a estimé, de son côté, qu'il s'agit là d'un «tournant historique pour l'avenir du MCA après le retour du club à son sigle original». «Il faut faire confiance aux anciens dirigeants, de par leur âge et leur légitimité historique», a-t-il dit, ajoutant que «leur seul objectif est de redonner au MCA les moyens de sa refondation». Selon Bachi, un comité recevra prochainement l'aval de la Direction de la jeunesse et des sports d'Alger pour entamer son travail qui devra aboutir à la tenue d'une assemblée générale dans les prochains jours. Initiée par les anciens membres du bureau de 1977 du MCA en collaboration avec la Fondation Brahim Derriche, la conférence de presse a vu la présence d'anciennes figures emblématiques ainsi que d'anciens joueurs, tels Betrouni, Zenir, Mahyouz, Bouiche, Kadri. La Sonatrach s'est officiellement retirée lundi du Mouloudia Club d'Alger (MCA) en créant sa propre association sportive dénommée Groupe sportif pétrolier (GSP).

M. B. Amine

CA BORDJ-
BOU-
ARRERIDJ
Rêves
et réalités

Après un sauvetage in extremis d'un CABBA destiné normalement à une relégation sans appel, les regards, des fans plus particulièrement, sont braqués sur Bouda ou son prétendu successeur. A vrai dire, on pense, comme de coutume, à plusieurs noms tels que Remmache, et son staff, Belferkous, Ramdhan Si Hamed, mais aussi au jeune Akttouf, un espoir en qui la rue croit dur comme fer, étant «le visage» sans rivalité. Entre Remmache et Bouda, c'est la guerre froide «je t'aime, moi non plus !» Ce qui rend les choses plus compliquées sachant que les partisans de chaque clan n'affectionnent pas vraiment leurs vis-à-vis, autrement dit, ce n'est pas du tout le grand amour entre les deux. Si Hamed, lui, ancien joueur des fameux Jaunes et Noir de la D.I.I., préfère s'allier à d'autres anciens footballeurs, qui refusent de voir le Ahly au bord de la dérive. En l'absence de Bouda, parti en France pour des affaires personnelles, lui qui hésite entre une nouvelle aventure pour la saison prochaine et un repli presque autant désiré, le spectre du chaos connu dans les années précédentes semble inévitable. Bouda lui seul décidera de la date de l'AG. Cela dit, les dates balancées à la rue, bien qu'elles trouvent souvent écho en l'absence d'une source crédible auprès d'un public avide du nouveau, même s'il est toujours question de mensonge, ne débouchent que sur la pure spéculation, au même titre que tous les ballons-sonde qui mitraillent les têtes à tout absorber.

Presque à la limite de la naïveté, le public croit encore en un possible brassage de la mosaïque humaine de commandants de bord, mais à la limite de cette belle illusion, il finit par se rendre compte qu'«accord» n'est pas bordjien et que seuls les plus endurants finissent par triompher et dire qu'ils sont connus même si d'aucuns continuent à le nier.

Vous l'avez bien compris : ceux qui n'avançant pas, reculent.

Qui a engagé Zekri ?

Présent lors du dernier match face à la JSK, Zekri, même s'il ne l'avait pas encore officiellement déclaré, est bel et bien le futur driver des Bordjiens. Qui l'a engagé alors que l'assemblée électorale pour élire le futur boss du club n'a pas encore été fixée ? Et puis, comment peut-on renouveler ou prolonger des contrats de joueurs dans les mêmes circonstances ? Former une grande équipe ? Comment cela est-il possible dans un milieu qui pue le faux ? Est-il péché d'être transparent, ne serait-ce que par respect à tous ceux qui aiment le CABBA sans intérêt ?

Saâdène Ammara

MC SAÏDA

Turbulences autour de la présidence

Dans le milieu sportif du MC Saïda, on se pose beaucoup de questions sur la prochaine assemblée générale électorale qui aura probablement lieu avant la fin de ce mois. La campagne électorale dans les «laboratoires» qui font et défont les hommes a déjà commencé. Certains membres de l'assemblée étaient déjà des procès sur la gestion du club. «Ce qui est inquiétant, c'est ce qui se trame du côté des décideurs du football saïdi, là où gît une autorité suprême du football mouloudéen, dépassée par une jeunesse qui ne se fie qu'aux résultats. Une si longue attente ponctuée enfin par un maintien honorable en division une, un rêve devenant réalité pour un club qui n'avait jamais masqué ses objectifs. Il s'agit-là d'une consécration nationale pour un club à la trajectoire finalement assez originale. Pendant 22 ans, le MC Saïda s'est contenté de faire de la figuration «intelligente» en division deux. Alors esprit tribal et esprit sportif font-ils bon ménage à Saïda ? En tous les cas, pris dans le tourbillon qui secoue actuellement le Mouloudia, les supporters ne sont pas loin de perdre leur éternel sourire, eux qui ont bourlingué avec leur club chéri durant la saison commencent à se montrer affectés par cette crise mouloudéenne et les jours à venir vont sans doute retentir des échos d'un problème lancinant et toujours présent dans l'actualité sportive saïdie. Celui de la succession d'un homme qui a su assurer une parfaite stabilité au

sein du club, le Dr Benhamza en l'occurrence. Cette résolution n'est pas restée un vœu pieux. Une année après, les résultats sont là, ce n'est bien sûr qu'une première pierre mais elle est de taille... La prochaine AGE, si elle a lieu, doit être celle de l'apothéose, de l'union et non du déclin. «Si le Dr Benhamza s'en va, lui qui a été toujours égal à lui-même, qu'advient-il du MCS ? » diront quelques supporters. Le malheur à nos yeux ne vient pas du nombre de candidatures qu'on annonce ici et là, mais de la dureté croissante de l'affrontement auquel assistent les supporters saïdis et même ceux qui vivent hors de Saïda. Des hommes qui, hier, furent amis et qui aujourd'hui semblent décidés à laisser se creuser entre eux un fossé de réprobation et de ressentiment. Il est vrai que pour assurer une succession honorable, c'est essentiellement de cohésion, de solidarité et de confiance que le MC Saïda aura besoin. Quoi qu'il en soit, actuellement on pèse et on soupèse, on fait appel à des gens d'en haut pour un coup de pouce, on contacte les relations influentes, on s'agit, on calcule, on tranche, et on débat tout en manipulant la presse. Alors, si toute cette mélodie encore douce qui monte du sous-sol prend de l'ampleur au fur et à mesure que le jour J approche, apportera-t-elle le bonheur dans la maison du MC Saïda ? Troubadours et gladiateurs s'impatientent.